



INF364 · NOTES HISTORIQUES

Joseph Barsabbas : un serviteur oublié ?

C'est une question très intéressante, et les exégètes se la sont souvent posée. Le candidat malheureux à la succession de Judas, Joseph appelé Barsabbas, surnommé...

LECTURE
8 min

RÉFÉRENCES
8

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
19/06/2026

MISE À JOUR
19/06/2026

SOMMAIRE

Joseph Barsabbas : un serviteur oublié ?	2
Luc ne dit rien de son devenir	2
Les Sept semblent appartenir au groupe des Hellénistes	2
Son appel pouvait être différent	
Les critères de sélection étaient différents	
Une raison théologique possible	3
Une hypothèse intéressante	3
Conclusion	3

Joseph Barsabbas : un serviteur oublié ?

C'est une question très intéressante, et les exégètes se la sont souvent posée. Le candidat malheureux à la succession de Judas, **Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus** (Actes des apôtres 1.23), possédait manifestement toutes les qualités requises pour être apôtre. Pourquoi ne le retrouve-t-on pas parmi les Sept en Actes des apôtres 6.5 ?

1.

Luc ne dit rien de son devenir

La réponse la plus simple est que Luc n'en parle pas. Après Actes des apôtres 1.23, Joseph Barsabbas disparaît complètement du récit. Il est donc impossible de savoir avec certitude quel fut son ministère ultérieur.

2.

Les Sept semblent appartenir au groupe des Hellénistes

Les sept hommes choisis portent tous des noms grecs :

- Étienne ;
- Philippe ;
- Prochore ;
- Nicanor ;
- Timon ;
- Parménas ;
- Nicolas, prosélyte d'Antioche (Actes des apôtres 6.5).

Beaucoup d'exégètes pensent qu'ils étaient eux-mêmes issus du groupe des Juifs hellénistes dont les veuves se plaignaient. Leur désignation aurait ainsi constitué une réponse particulièrement sage à la crise.

Or Joseph Barsabbas portait un nom araméen (« Barsabbas ») et un surnom latin (« Justus »). Rien n'indique qu'il appartenait au milieu helléniste. Il ne faisait donc peut-être pas partie du groupe directement concerné.

3.

Son appel pouvait être différent

Le fait de ne pas avoir été choisi comme apôtre n'impliquait pas nécessairement qu'il devait recevoir une autre fonction importante. Dans le Nouveau Testament, Dieu ne confie pas les mêmes ministères à tous (1 Corinthiens 12.4-6).

Il est possible que Joseph Barsabbas ait exercé un autre service dont Luc ne parle pas.

4.

Les critères de sélection étaient différents

Pour devenir apôtre, il fallait avoir accompagné Jésus depuis le baptême de Jean jusqu'à l'Ascension (Actes des apôtres 1.21-22).

Pour faire partie des Sept, les critères étaient :

- une bonne réputation ;
- être rempli du Saint-Esprit ;
- être plein de sagesse (Actes des apôtres 6.3).

Les deux fonctions n'étaient donc pas identiques.

5.

Une raison théologique possible

Il est frappant de constater que Luc ne cherche jamais à « consoler » les candidats non retenus. Joseph Barsabbas disparaît de son récit sans la moindre remarque. Cela souligne que l'élection de Matthias n'était pas une récompense personnelle mais un appel particulier de Dieu. De même, ne pas être choisi parmi les Sept ne signifie pas une mise à l'écart.

6.

Une hypothèse intéressante

Si les Sept étaient majoritairement des Hellénistes, le choix de Joseph Barsabbas, probablement un Juif hébreu, aurait été moins approprié dans ce contexte. Les apôtres ont peut-être voulu confier cette responsabilité aux représentants du groupe qui s'estimait lésé, manifestant ainsi leur confiance et favorisant la réconciliation au sein de l'Église.

Conclusion

Nous ignorons pourquoi Joseph Barsabbas ne figure pas parmi les Sept. La raison la plus vraisemblable est que ces derniers furent choisis principalement parmi les croyants hellénistes afin de résoudre une crise qui concernait précisément leur communauté. Le silence de Luc sur le devenir du concurrent de Matthias rappelle aussi que, dans l'Église primitive, tous les serviteurs de Dieu ne furent pas appelés à occuper des fonctions visibles ou à laisser leur nom dans l'histoire.

On peut même observer une certaine analogie avec Jean 21.22 : lorsque Pierre s'inquiète du sort d'un autre disciple, Jésus lui répond :

« Que t'importe ? Toi, suis-moi. »

Ainsi, dans les Actes, l'accent n'est jamais mis sur la carrière des individus, mais sur la progression de l'œuvre de Dieu.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE

INF363 - Une foule de prêtres
<https://schilo.org/inf363-une-foule-de-pretres/>

ÉTUDE SUIVANTE

INF365 - Les synagogues de Jérusalem
<https://schilo.org/inf365-les-synagogues-de-jerusalem/>

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. **Source :** <https://schilo.org/inf364-joseph-barsabbas-un-serviteur-oublie/>, exportée le 27/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.